

Je suis très heureux d'ouvrir ces deuxièmes *Journées*, en ma qualité de vice-président de la Fondation Banque de France pour la recherche, et de vous accueillir au sein de cette magnifique salle Clémenceau que le Sénat a eu la générosité de mettre à notre disposition.

La Fondation se veut essentiellement un lieu de rencontre entre les autorités monétaires et prudentielles, la place financière et l'université. C'est ce que montre la réunion d'aujourd'hui.

Comme il y a deux ans, la Fondation souhaite donner aux chercheurs, aux praticiens et aux responsables que rapprochent leurs affinités pour la politique économique l'occasion de se rencontrer pendant deux jours, pour présenter et pour discuter des résultats récents de la recherche appliquée.

Dans une pièce intitulée *Fantasio*, le poète français Alfred de Musset rappelait il y a deux siècles qu'*un homme absorbé par une grande pensée est comme un plongeur sous sa cloche, au milieu du vaste Océan.*¹ Pour reprendre cette image, je dirais volontiers que l'objectif de la Fondation est d'ouvrir la cloche du plongeur et, pourquoi pas, d'enjamber le vaste Océan, afin d'inciter chercheurs et praticiens de tous bords et de toutes tendances à échanger leurs pensées sur les domaines d'élection d'une grande banque centrale.

La Fondation exprime ses centres d'intérêt au moyen d'appels d'offres de recherche annuels, qui font l'objet d'une large dissémination auprès de laboratoires de recherche français et internationaux. Comme vous le savez, le sixième appel d'offres est en cours jusqu'à la fin novembre, et nous espérons qu'il rencontrera le même succès auprès de vous.

Je tiens à cet égard à saluer une nouvelle fois, au nom du conseil d'administration, l'aide précieuse que nous apportent nos partenaires, et en particulier le CEPR, mais aussi l'AFFI et l'AFSE, qui nous accompagnent fidèlement dans cette entreprise et nous confortent dans l'utilité de notre mission.

Ces deuxièmes Journées rassemblent une sélection de contributions issues des troisième et quatrième appels d'offres de la Fondation. La formulation de nos appels d'offres est en général assez souple, de sorte que les équipes de recherche ont une grande latitude pour concilier leurs propres projets avec les sujets qui leur sont proposés.

Le troisième appel d'offres, avec pour titre « *Le financement des économies européennes* », portait sur les thèmes du canal du crédit, de la rentabilité bancaire et de l'accès des entreprises aux fonds propres.

Le quatrième, intitulé « *Structures des marchés financiers et performances économiques* », avait trait quant à lui à la stabilité des marchés financiers, aux structures financières européennes et aux fluctuations économiques. Comme on le voit, tous ces thèmes constituent un vaste chantier de réflexion qui donne amplement matière à la tenue d'une conférence.

¹ Traduction possible : "A man engrossed in a deep thought is like a diver under his bell, in the middle of the vast Ocean."

Je tiens finalement à vous dire l'importance qu'attache la Banque de France aux thèmes que vous traitez aujourd'hui et demain. Ma direction générale est fortement impliquée, dans le cadre du Système Européen de Banque Centrale, du CGFS ou d'autres groupes de travail spécifiques, dans des projets nombreux touchant à la stabilité financière, aux contraintes de financement de l'innovation, aux mécanismes de transmission de la politique monétaire dans la zone euro, thèmes qui sont au cœur de vos débats d'aujourd'hui.

C'est donc avec un réel intérêt que j'entame cette première session sur la stabilité financière.

Jean-Pierre Patat
Vice-président